

NO OTHER LAND

Le film *No Other Land* a été projeté le 13 octobre au cinéma *Variétés* à Marseille, salle complète. C'est un film de résistance à l'occupation israélienne qui décrit sur plusieurs années, l'occupation en Cisjordanie, au sud d'Hébron, de 20 villages palestiniens au prétexte « légal » que la zone a été déclarée zone d'entraînement militaire. Le film a reçu à la Berlinale, le prix du public du meilleur documentaire.

Le documentaire relate comment Basel Adra filme depuis 5 ans l'expulsion de sa communauté par l'armée israélienne, la vie quotidienne sous occupation militaire, la destruction des maisons, écoles, puits, bâtiments agricoles, cultures. La violence de l'armée, les arrestations arbitraires, la violence armée des colons illustrent la mise en œuvre de l'apartheid en Israël.

La rencontre de Basel avec un journaliste israélien, Yuval, qui le soutient dans son combat, rend compte de l'extrême inégalité qui les sépare par la logique du processus de colonisation .

Le débat s'est ouvert à la fin de la projection, mettant en lumière la violence de l'occupation israélienne au cœur des villages palestiniens, l'impuissance ressentie, la réalité de ce colonialisme de peuplement, processus permanent dont l'objectif est de chasser les habitants, de récupérer les terres et de les attribuer aux colons.

Plusieurs questions ont alimenté le débat.

Il a été observé au vu du comportement des soldats de l'armée israélienne que les barrières morales n'existent plus chez les jeunes soldats, c'est un effondrement où tout peut être dit et fait ouvertement.

La question de l'information, de la propagande a été soulevée avec celle plus générale de la notion d'espoir, de l'engagement de chacun face à une telle situation.

Que faire pour changer le cours des choses ? Parler de la situation en Palestine ainsi que la présence dans la rue, est une manière de ne pas laisser

s'invisibiliser les Palestiniens. La campagne BDS (*Boycott, Désinvestissement, Sanctions*) est une action politique essentielle ; elle porte ses fruits lorsqu'elle touche la société israélienne bourgeoise, une société gangrenée par sa puissance sans futur.

Le film montre qu'une des formes de résistance palestinienne est de maintenir son existence sur ses terres, c'est l'un des messages forts qui se dégage du film : l'identité palestinienne existe toujours en dépit de tout et sous de multiples formes. Cette résistance physique, culturelle, historique explique l'acharnement d'Israël à éradiquer les fondements de l'Histoire de Gaza, les bombardements à Jénin, la destruction des plantations d'oliviers en Palestine. L'importance de l'éducation de la jeunesse palestinienne est acte de résistance à l'occupant. A contrario, le meurtre, la mutilation des enfants de Gaza est un acte qui vise à faire obstacle à tout développement futur de la société palestinienne.

Il était clair pour tous les intervenants au débat que l'on est en face d'un processus de fascisation de la société israélienne.

En conclusion, allez voir le film NO OTHER LAND.